



Sarah Cooper

Obey Me

A Sexy Rockstar Romance

Obey Me

Sarah Cooper

© Sarah Cooper. 2015, tous droits réservés.

AVERTISSEMENT: Cette histoire contient des scènes sexuelles explicites et est destinée à un public adulte.

Cindy, après avoir passé plusieurs mois à compter les jours, se retrouvait enfin exactement là où elle avait tant rêvé d'être, dans cette salle pleine à craquer, pleine de fans qui comme elle, n'attendaient que lui.

Tous les tickets s'étaient vendus en quelques instants et elle avait eu de la chance d'en obtenir un au dernier moment. Ce n'était pas tous les jours qu'une rockstar comme lui acceptait de jouer dans la banlieue de Boston et même si c'était le plus grand club de la région, pour lui qui avait l'habitude de jouer dans des salles immenses, cette scène paraissait minuscule. Pourtant il avait accepté l'invitation du propriétaire, par nostalgie probablement, car c'était là qu'il avait fait ses débuts.

Elle avait les yeux fixés sur l'estrade, impatiente qu'il apparaisse. Elle connaissait toutes ses chansons par cœur car, dans sa petite chambre, prétendant d'être sur scène avec lui, de partager le même micro, avec le public en transe devant eux accroché à chacune de leurs paroles, elle les avait chantées soir après soir.

Alors qu'elle se remémorait ces instants divins, les premiers accords de guitare lui percutèrent les tympans, suivis immédiatement du rythme effréné de la batterie. Il n'allait plus tarder maintenant. Encore quelques mesures et sa voix sublime résonnerait dans toute la salle.

Tout à coup, les lumières se concentrèrent en un seul point et à travers la fumée, elle put déjà deviner son corps d'Apollon. Elle avait tant admiré dans les magazines ce torse musclé et ces biceps couverts de tatouages qui lui donnaient un air de bad boy et elle reconnaissait bien, à la manière dont il toisait du regard le public, son côté rebelle qui ne le rendait que plus irrésistible.

Elle se lança dans la foule et après quelques instants, parvint à se faufiler au premier rang. Il éleva le micro au ciel et entama le premier couplet. Au simple son de sa voix, elle se retrouva immédiatement transportée vers ce monde intérieur dans lequel elle aimait se perdre pour tout oublier : ses problèmes, ses amours ratés, les disputes avec ses parents. C'était en écoutant cette voix sublime qu'elle trouvait du répit, et ce calme intérieur lui permettait de mieux supporter les entraves que la vie mettait sur son chemin. C'était aussi cette voix qui l'inspirait à persévérer dans la musique car elle voulait elle-même devenir chanteuse. Et dans ses rêves les plus fous elle se permettait de s'imaginer que peut-être ce soir là, il l'inviterait sur scène pour chanter avec lui.

Il courait sur la scène d'un côté puis de l'autre, partageant équitablement avec ses fans son talent sublime. Tout d'un coup, alors qu'elle chantait à tue-tête le second couplet, elle le vit se diriger vers elle. Comme dans un flash, en un instant à peine, elle eut l'impression de croiser son regard. Il lui sembla même qu'il avait souri, rien que pour elle. Son cœur se mit à battre de plus en plus vite. Était-ce possible qu'il l'ait remarquée ? Mais avant qu'elle ne puisse en avoir le cœur net, il repartit de l'autre côté de la scène. Elle le suivit du regard, espérant secrètement qu'il revienne vers elle, qu'il revienne pour elle, elle seule. Elle ne l'avait jamais vu d'aussi près, et l'effet qu'il avait produit sur elle, en un seul instant, d'un seul regard la troublait profondément. Son cœur s'emballait déjà sous le coup de l'émotion. Encore quelques mesures et elle entama en parfaite harmonie avec lui le refrain. Elle ferma les yeux pour mieux sentir ces paroles si romantique, si sexy qu'elle se permettait d'imaginer qu'il avait écrites en pensant à elle. Lorsqu'elle ouvrit les yeux, il était là, à nouveau, devant elle. Cette fois-ci, il n'y avait pas de doute, il la regardait droit dans les yeux. Non seulement il la fixait du regard, mais elle avait même l'impression qu'il ne chantait que pour elle. Ce regard foudroyant provoquait de tels remous en elle, qu'elle se sentit comme fébrile. C'était comme s'il s'instiguait au plus profond de son être, là où personne n'était encore

allé, pour y déposer ces paroles magnifiques, qu'il lui dédiait.

Bien que profondément intimidée par sa présence, elle ne pouvait détourner le regard tellement sa beauté la subjuguait. Lorsqu'il lui fit un clin d'œil, elle faillit s'évanouir. Il s'approcha et alors qu'il s'apprêtait à entamer le troisième couplet, il tendit le micro vers elle. Elle n'hésita pas et lorsqu'elle entendit sa voix résonner dans toute la salle, elle se sentit comme transportée, comme si elle se retrouvait exactement là où elle devait être. Elle connaissait si bien les paroles qu'elle ne rata pas un seul temps. Il sourit en la voyant chanter à tue-tête, si parfaitement sa propre chanson. Puis il tendit la main vers elle. Elle n'eut pas le temps et ni l'envie d'ailleurs de réfléchir, de penser à quoi que ce soit et elle laissa simplement sa main tomber dans la sienne. Il la souleva, l'invitant d'un autre clin d'œil à monter sur scène. D'un seul pas elle sauta pour le rejoindre. C'était comme dans son rêve, toute seule dans sa chambre, mais cette fois-ci le rêve était devenu réalité. Il posa sa main sur son épaule pour l'inviter à attaquer le refrain. Même si elle se sentait incroyablement nerveuse aux côtés de ce dieu du rock, elle parvint quand même à se laisser aller pour s'abandonner complètement à la mélodie sensuelle du morceau. Lorsque la chanson se termina, il passa subrepticement sa main dans ses cheveux puis, se penchant vers elle, lui glissa à l'oreille :

— Viens me rejoindre dans les loges après le concert.

Elle n'en croyait pas ses oreilles, l'homme de ses rêves avec qui elle venait de passer un moment inespéré de joie pure, l'invitait maintenant à le rejoindre dans ses loges. Que pouvait-il bien avoir en tête ? Qu'importe, elle n'allait pas laisser passer une telle occasion. À la fin du concert, elle se rendit vers les loges mais malheureusement, il s'avéra que ce n'était pas si facile de rejoindre une rockstar de son calibre. Un gros malabar la stoppa dans son chemin alors qu'elle s'apprêtait à passer derrière la scène.

— Eh là ! où est-ce que vous allez ?

Elle bredouilla :

— C'est Jared... Il m'a invité à le rejoindre dans les loges.

— Ouais, c'est ça.

— Mais je vous jure. J'étais sur scène lors du premier morceau, vous avez dû certainement me voir.

Il secoua la tête :

— Évidemment, maintenant je comprends tout. Il vous laisse monter sur scène et vous pensez qu'il s'agit d'une invitation pour le reste de la soirée.

— Mais non, c'est lui-même qui m'a dit de venir le rejoindre.

— Il ne m'a rien dit à ce sujet. Et il n'y a aucune chance que je vous laisse passer sans autorisation.

Elle le regarda, bouche bée. Son rêve venait de s'effondrer, là, devant ses propres yeux. Comment avait-elle pu être aussi stupide pour penser qu'il s'intéressait à elle alors qu'il devait y avoir des centaines de groupies qui tournaient constamment autour de lui ?

Elle se tourna à nouveau vers le garde du corps. Lui faisant les yeux doux, elle lui demanda :

— Vous êtes sûr que vous ne pouvez pas me laisser passer ? Pour une fois, vous pouvez bien faire une exception, non ?

Il releva ses lunettes noires et la toisa du regard, puis laissa échapper un soupir :

— Écoutez, je ne suis pas censé vous dire cela mais, comme vous avez l'air de bonne foi, je vais prendre le risque. Mais n'allez pas le répéter.

Elle écarquilla les yeux en attendant qu'il continue :

— Il est tout de suite parti après le concert pour éviter les fans.

— Mais je ne comprends pas, il m'avait pourtant dit de le rejoindre, dit-elle le visage tendu.

— Ah, vous savez, il est comme ça. C'est une star. À quoi est-ce que vous vous attendiez ?

Elle baissa la tête et s'en alla. Elle était tellement déçue. Alors qu'elle était prête à abandonner, elle se souvint tout à coup d'un article qu'elle avait lu dans un magazine. Il séjournait toujours dans la même chaîne d'hôtels. Qu'est-ce que c'était déjà ? Ah oui, l'hôtel *excelsior*. Elle sortit son téléphone pour chercher l'adresse et, quelques secondes plus tard, se précipita dans la rue pour héler un taxi.

Lorsqu'elle se retrouva à la réception de l'hôtel, une femme, l'air hautain la scruta du regard :

— Je peux vous aider ?

— Oui, la chambre de Jared Cunningham, s'il vous plaît ?

La réceptionniste sourit d'un air moqueur.

— Vous rigolez ? Vous ne vous imaginez quand même pas que je vais donner le numéro de chambre d'une star à la moindre groupie qui se présente à l'hôtel ?

— Je ne suis pas une groupie. Allez-y appelez-le, vous verrez. Dites lui que la chanteuse est là.

Elle était elle-même surprise d'une telle audace. Elle, qui était d'habitude si timide. La réceptionniste la scruta à nouveau du regard, puis secoua la tête. Finalement, elle saisit le téléphone :

— Monsieur Cunningham, j'ai une fille ici qui me dit qu'elle a rendez-vous avec vous. Une chanteuse... blonde, petite, plutôt jeune... Très bien je la fais monter.

Elle raccrocha et, sans même regarder son interlocutrice, se contenta de dire :

— Chambre 306.

Sans se faire prier, Cindy se dirigea vers l'ascenseur. Un instant plus tard, elle frappait à la porte de sa chambre.

Lorsqu'il ouvrit, il la regarda à peine. Il portait une chemise blanche dégrafée exposant sa poitrine musclée. Elle ne manqua pas d'admirer au passage ses abdominaux sculptés. Il n'avait pas du tout l'air surpris de la voir. Comme elle restait plantée sur le perron, il se retourna et dit :

— Alors, tu as fait tout ce chemin pour me trouver et tu vas rester sur le perron ?

Elle entra timidement. Elle ne savait pas ce qu'il lui avait pris de s'aventurer ainsi à le poursuivre jusqu'à son hôtel, alors qu'il avait dû visiblement lui indiquer un endroit où il ne se trouvait pas afin de se débarrasser d'elle. Mais ça n'avait pas de sens, il aurait pu ne rien lui dire. Elle ne comprenait pas pourquoi il avait agit de la sorte, mais elle n'osa pas le lui demander.

Il saisit un verre sur la commode et le remplit de whisky, puis demanda :

— Tu veux boire quelque chose ?

— Euh... oui... pourquoi pas.

Elle était tellement tendue que lorsqu'il lui offrit le verre, elle le vida d'un seul coup.

— Ah, tu n'es pas le genre timide. J'aime ça, dit-il en remplissant à nouveau son verre.

Cette fois-ci, elle prit son temps car elle pouvait déjà sentir l'alcool traverser ses veines à toute allure. Il posa ses beaux yeux bleus sur elle, l'examinant tranquillement comme si de rien n'était. Elle baissa les yeux, intimidée par l'énergie qui émanait de lui. Il s'approcha et effleura sa joue de son index. Elle sentit comme une décharge électrique lui traverser l'échine. Sa tête, sous l'effet de l'alcool se mit à tourner. Elle regrettait d'avoir bu si vite. Elle n'était pas habituée aux alcools forts et s'inquiétait de n'être déjà plus en pleine possession de tous ses moyens. Il passa sa main sur son front pour éloigner une mèche de ses cheveux puis dit :

— Assieds-toi.

Elle obéit et prit place sur le canapé. Il lança en s'éloignant :

— Attends-moi, je reviens tout de suite.

Il sortit de la pièce et quelques secondes plus tard revint avec dans ses mains un bandeau de tissu noir. Il s'approcha et ordonna :

— Ferme les yeux.

Il plaça le bandeau sur ses yeux. Elle frémit au contact de ses doigts sur son visage. Elle ne s'était jamais livrée ainsi à un inconnu et même si elle s'inquiétait de ce qu'il avait en tête, elle ne pouvait s'empêcher de le laisser faire, sa curiosité prenant le dessus sur ses craintes.

— Déshabille-toi, dit-il d'une fois sèche.

Elle déboutonna sa chemise puis se leva pour ôter son pantalon. Alors qu'elle s'apprêtait à nouveau à s'asseoir, il l'interrompit :

— Non, reste debout, je n'ai pas fini avec toi.

Elle sentit qu'il s'approchait à nouveau. Il était tout près car elle pouvait sentir contre son corps nu la chaleur qui émanait de lui, même s'il ne la touchait pas. Tout à coup, elle sentit contre sa jambe, une surface rugueuse qui l'effleura, puis des lanières se promenèrent sur sa peau tendue. Même si elle n'avait jamais senti un tel instrument sur sa chair auparavant, elle sut immédiatement qu'il la narguait avec un fouet en cuir. Lentement la sensation se déplaçait le long de sa jambe. Elle ne savait pas vraiment si c'était la crainte ou le plaisir qui la faisait frissonner. Elle laissa échapper un timide gémissement. Immédiatement il posa le bout du fouet sur sa joue. Surprise par la soudaineté de ses actions, elle laissa échapper un autre cri. Puis elle sentit sans souffle chaud lui caresser l'oreille.

— Chut ! dit-il.

Elle resserra les lèvres juste à temps pour retenir un autre gémissement.

— Ah ! C'est mieux comme ça. Tu vois quand tu veux.

Il continua à promener son fouet sur sa peau moite, ses poils se dressant à chaque fois qu'il la frôlait du bout de son instrument.

Lentement, il descendit vers sa poitrine. Il laissait les lanières de cuir lui caresser les seins puis un instant plus tard le bas du ventre. Elle devait réunir toutes les forces à sa disposition pour ne pas gémir tellement ce qu'il faisait l'excitait. Soudain elle sentit l'extrémité en cuir entre ses jambes. Il s'approcha d'elle, pressant contre son sexe. Elle serra les dents.

— Alors, tu n'as pas obéis à mes instructions. Je t'avais pourtant dit de me rejoindre dans ma loge, et maintenant tu te retrouves dans la gueule du loup, à ma merci.

Elle ouvrit la bouche pour tenter de répliquer mais il posa immédiatement sa main sur sa bouche pour l'en empêcher et pressant le fouet contre son sexe moite, Il porta ses lèvres à son oreille. Elle écarquilla les pupilles et étouffa un gémissement :

— Il va falloir que je te punisse, chuchota-t-il, comme ça tu apprendras à suivre mes instructions. Il pressa à nouveau le fouet contre son sexe. Elle serra les cuisses.

Il saisit sa main et la conduisit vers l'appuie-bras du canapé puis, tapotant le bout du fouet contre ses fesses dit :

— Tourne-toi.

Elle obéit immédiatement.

— C'est bien, tu commences à apprendre.

Il tapota une nouvelle fois contre sa fesse gauche et saisissant sa chevelure, ordonna :

— Penche-toi.

Elle obéit mais il l'interrompit :

— Pas si vite.

La retenant par les cheveux, il pressa ses hanches contre son derrière. Lorsqu'elle sentit, à travers le tissu de son pantalon, son sexe en érection, elle se mit à mouiller tellement elle était excitée à l'idée de ce qu'il allait faire d'elle. Il relâcha la pression sur sa chevelure et du bout du fouet appuya sur son dos. Il n'eut pas besoin de lui expliquer ce qu'il voulait. Elle se pencha et posa son ventre sur l'appuie-bras.

— Ne bouge pas, dit-il.

Il l'abandonna un instant, Elle serra la mâchoire, redoutant ce qu'il allait faire d'elle. Mais comme il ne revenait pas, elle commença à se relâcher. Tout à coup elle sentit sur ses fesses les lanières de cuir la gifler. Elle dû serrer les dents de toutes ses forces pour se retenir de crier. Il posa sa main sur son postérieur et se mit gentiment à la caresser. Après la douleur qu'elle avait ressenti, c'était un véritable soulagement de sentir cette main chaude sur sa peau encore tendue. Puis, alors qu'elle se délectait de ses caresses, il la frappa à nouveau. Elle faillit se mordre la langue mais parvint tout de même à garder le silence. Alors qu'elle s'attendait déjà à retrouver sa main sur sa peau pour adoucir sa douleur, il la prit par les hanches et avant qu'elle n'ait le temps de réaliser ce qu'il allait advenir d'elle, il la pénétra. Cette fois-ci, elle ne put s'empêcher de laisser échapper un gémissement.

Il lui administra une fessée avant de pousser encore plus profondément. Elle sut se retenir de crier et il rémunéra son obéissance en disant :

— Voilà, c'est mieux comme ça.

Les constants efforts qu'elle devait fournir pour retenir ses gémissements ne faisaient qu'augmenter son plaisir. Elle ne s'était jamais fait dominer de la sorte mais à sa surprise, elle découvrait qu'elle adorait cette sensation. Alors qu'il la perforait de plus belle, elle commença à se demander s'il allait lui permettre de jouir. Dans quelques instants elle ne pourrait plus retenir l'énergie qui s'était accumulée à l'intérieur de son corps. Il avait dû sentir ses préoccupations car en poussant de plus en plus fort il dit :

— Surtout, tu ne jouis pas avant que je t'en donne la permission.

Elle tenta de respirer profondément comme elle l'avait appris dans ses classes de yoga pour tenter de retenir l'orgasme qui était prêt à éclater en elle. Heureusement, elle pouvait l'entendre haleter de plus en plus fort et de plus en plus vite et elle sut qu'il ne restait plus beaucoup de temps avant qu'il libère sa semence en elle.

Soudain, sans crier gare, il s'arrêta.

— Tu aimes ça ? Hein ?

Elle hésita un instant ne sachant pas s'il l'autorisait à répondre. Il ajouta :

— Vas-y, répond.

Elle ne se fit pas prier :

— Oh Oui ! J'adore ça.

— Alors, tu veux que je continue ?

— Oui.

— C'est tout ce que tu as à dire ? dit-il en frappant ses fesses de sa main.

— Je t'en supplie, ne t'arrête pas. Pour l'amour de Dieu, ne t'arrête pas.

— Ah, c'est mieux comme ça. Tu vois quand tu veux, tu y arrives.

— Fait de moi ce que tu veux, mais surtout ne t'arrête pas.

Il poussa avec une vigueur fulgurante. Elle sentit d'un seul coup toute l'énergie s'accumuler à nouveau en elle. Elle savait qu'il ne lui restait que quelques minutes avant que l'inéluctable ce produise.

Elle s'inquiétait de ce qu'il allait lui faire si elle se laissait aller avant qu'il ne lui en donne l'autorisation. Heureusement, lui aussi était sur le point de jouir et alors qu'ils poussait de plus en plus profondément il dit :

— Maintenant... Jouis maintenant. Je veux t'entendre crier.

Après toute la retenue dont elle avait fait preuve et tous les efforts qu'elle avait fait pour lui obéir, elle pouvait finalement se laisser aller. C'était comme si un barrage s'effondrait pour laisser son plaisir inonder tout son corps. Elle explosa de plaisir. Au même instant, il poussa un ultime gémissement, son corps se crispa et il jouit.

Lorsqu'elle reprit ses esprits, elle se releva. Mais elle n'osa pas bouger, comme si elle attendait ses instructions.

— Tu peux enlever ton bandeau maintenant, dit-il.

Elle retira le morceau de tissu et cligna des yeux pour s'habituer à nouveau à la lumière. Elle était nue et maintenant qu'elle en prenait conscience, elle se sentait presque gênée. Elle aperçut au sol ses vêtements et se pencha pour les saisir. Elle baissa les yeux pour éviter son regard et se rhabilla en silence. Il la regarda et dit :

— Tu chantes bien.

Elle releva les yeux, encouragée par ce compliment et répondit :

— Merci. C'était une expérience extraordinaire de pouvoir chanter avec vous sur scène.

Il rigola :

— Allez, ne sois pas si sérieuse. Maintenant qu'on a fini de s'amuser on peut avoir une conversation normale. C'était un jeu que j'espère tu as apprécié, mais on a fini de jouer. Et surtout arrête de me vouvoyer.

Elle écarquilla les pupilles et le regarda droit dans les yeux. Enfin elle pouvait sourire et se relaxer.

— Ah voilà ! C'est quand même mieux comme ça. Un si beau sourire ! Il ne faut pas le cacher.

Cette fois-ci, elle laissa échapper un éclat de rire.

— C'est que... je ne suis pas habituée à ce genre de jeu.

Il attendit un instant puis ignorant sa réplique dit :

— Non, sérieusement, je pense vraiment que tu as du talent. J'ai une nouvelle chanson sur laquelle je voudrais ajouter une voix féminine. Retrouve-moi demain à mon studio d'enregistrement et on fera un essai.

Elle n'en croyait pas ses oreilles. Non seulement elle venait de passer un moment sublime avec cet homme extraordinaire, mais il lui proposait d'enregistrer avec lui. C'était au-delà de toutes ses espérances. Elle se dit que toutes ces soirées, passées seule dans sa chambre à chanter à tue-tête tous ses tubes avait bien fini par payer.

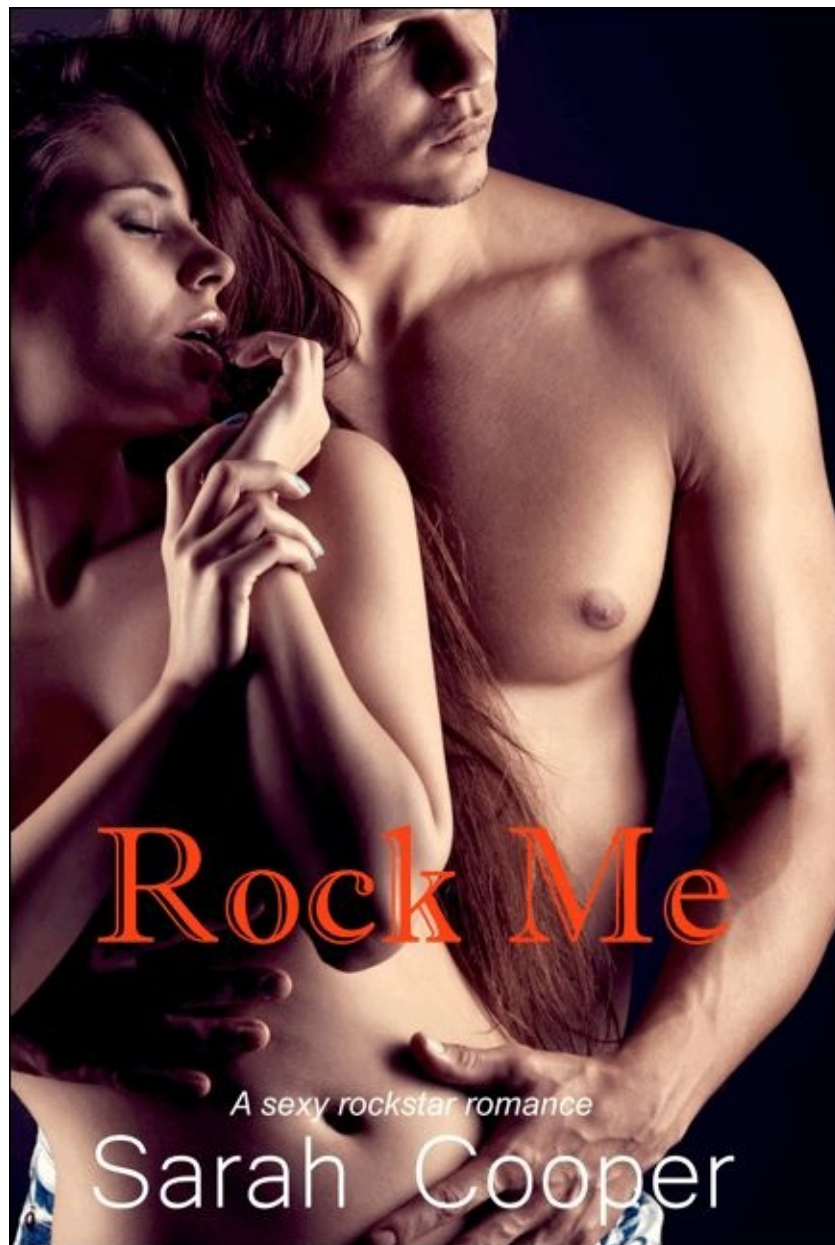
Il ouvrit la porte et alors qu'elle s'apprêtait à le quitter lui glissa l'oreille :

— Et ensuite on pourra aussi « s'amuser ».

LA FIN

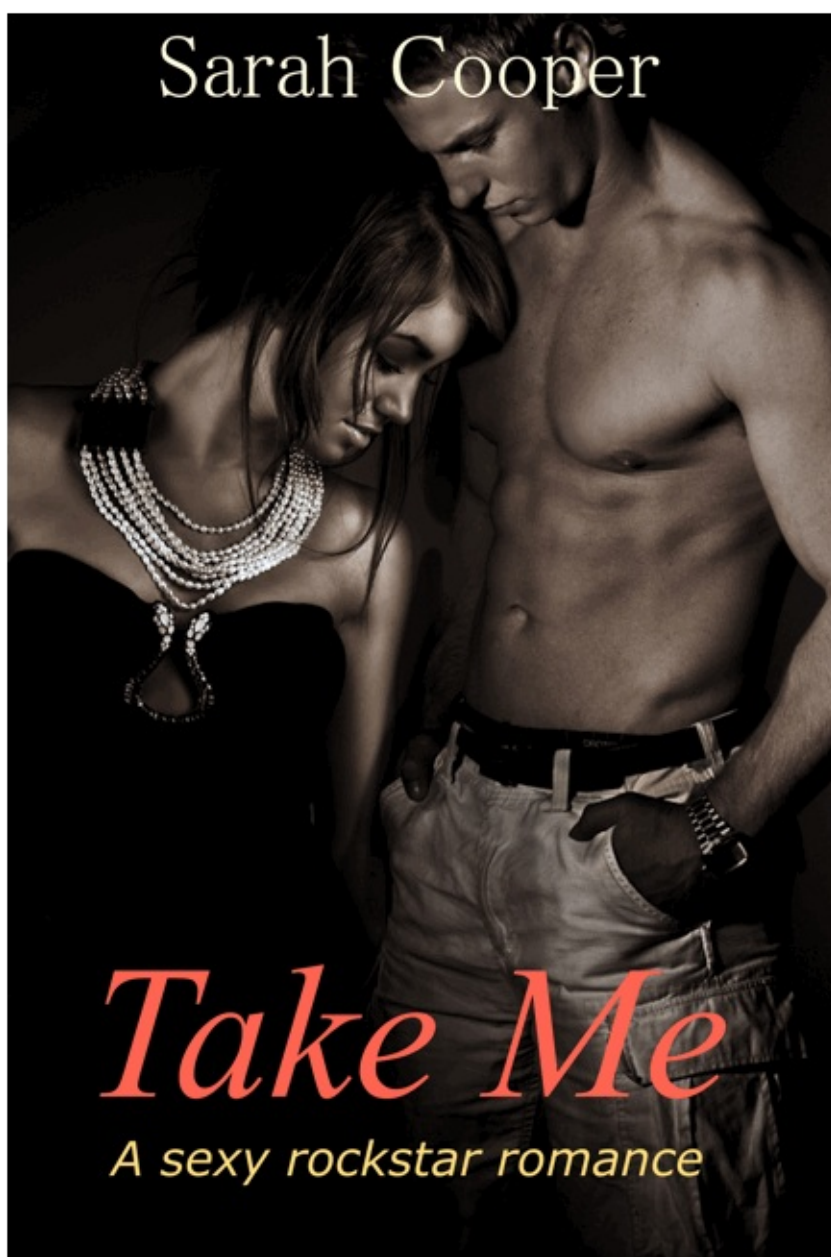
Découvrez du même auteur le roman à succès :

Rock Me

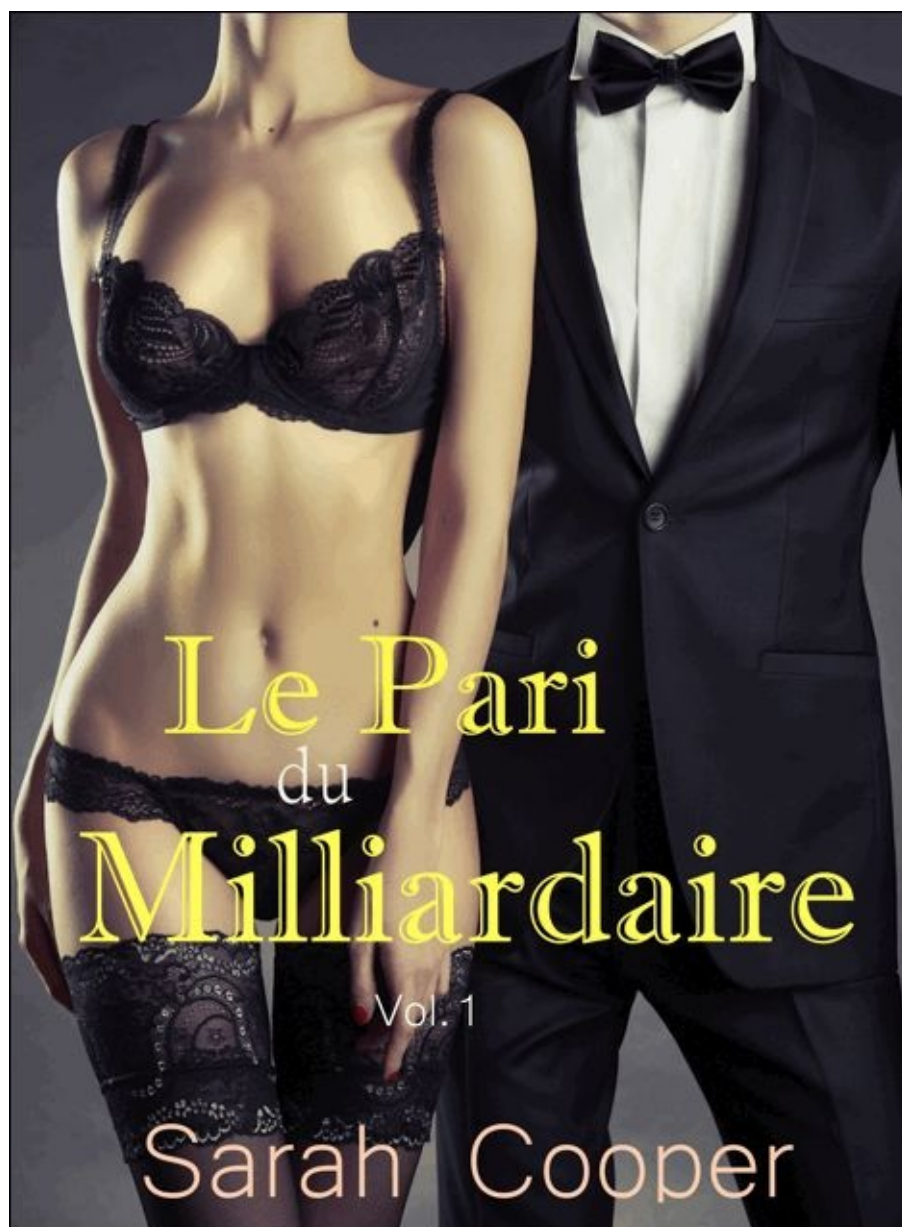


Et dans la même collection : ***Take Me***

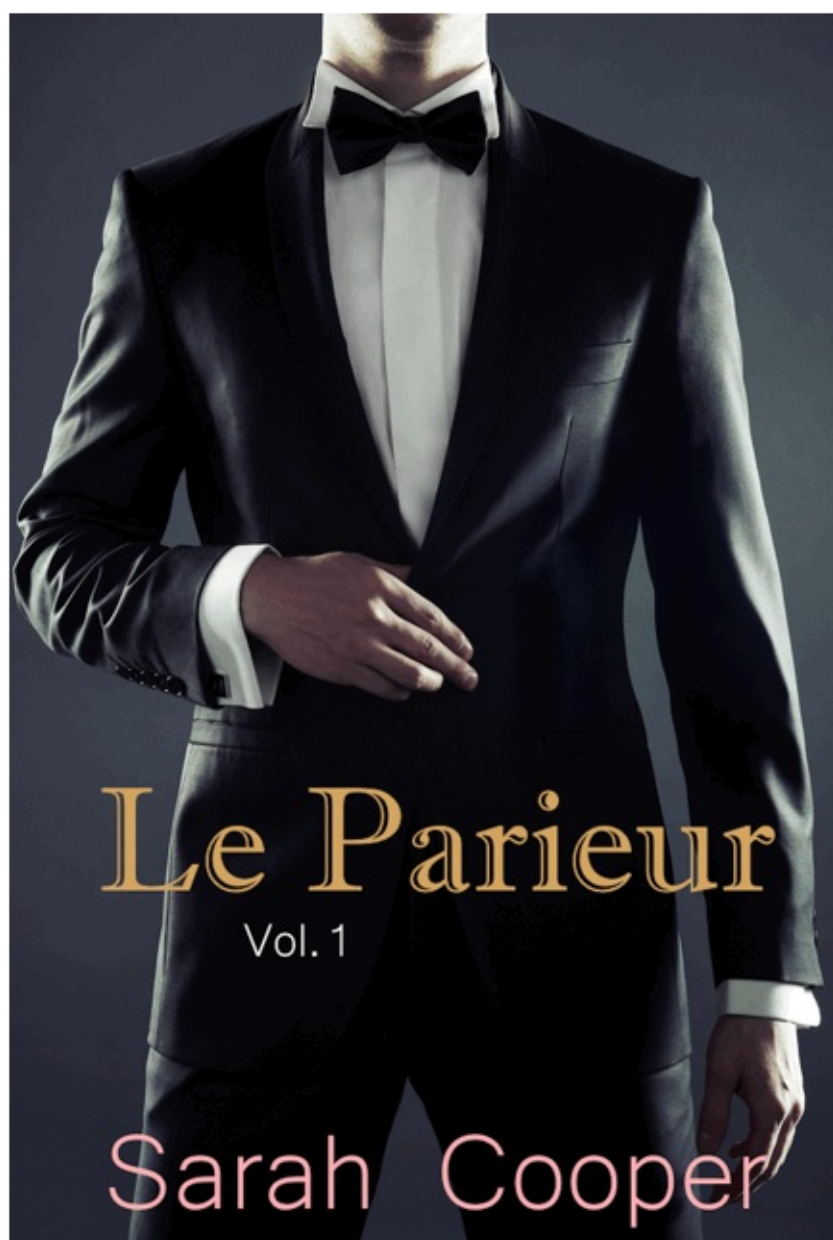
Sarah Cooper



Découvrez également la série à succès *Le Pari du Milliardaire*



Et ***Le Pari***, la même histoire que ***Le Pari du Milliardaire***,
mais cette fois-ci du point de vue de Gérard Gérard.



Si vous avez aimé cette histoire, postez un commentaire pour les autres lecteurs.

Merci beaucoup!